

## U gatu e l'umbrela

Davanti a porta d'a Misericordia  
Ün zùvenu fiyòè, forsci cerghètu,  
À rutu ün qatru tochi sciù d'ün gatu  
U paràiga pelücau ünt'a sacristia.

Brama l'abate : « nun gh'è ciù respetu  
D'i nostri giurni mancu per 'na bèstia !  
Çe che se ne farà de sta genòria  
Che ren d'ätru sà fà che fà despetu ? »

U piciùn, che nun è tantu perversu,  
Responde : « Sciù prevostu, è stau per scherçu,  
Scüsé-me tantu se u magùn è u vostru. »

A u preve ghe se strenze a gargamela,  
Arenandu, mugugna : « Sì ün ünciastu !  
L'arimà, me ne batu, ma l'umbrela ... ! »

Austu de l'anu 1985  
René Stefanelli  
(Graphie de l'auteur)

## Le chat et l'ombrelle

Devant la porte de la Miséricorde  
Un jeune enfant, peut-être un enfant de chœur,  
A cassé, en quatre morceaux, sur un chat  
Le parapluie dérobé dans la sacristie.

L'abbé se met à crier : « il n'y a plus aucun respect  
De nos jours, même pas pour une bête !  
Qu'allons-nous faire de cette descendance  
Qui ne sait rien faire d'autre que mépriser autrui ? »

Le petit, qui n'est pas méchant,  
Répond : « Monsieur l'abbé, c'était pour rire  
Excusez-moi de vous avoir fait de la peine. »

Le prêtre, à la gorge serrée  
Haletant, marmonne : « tu es un emplâtre  
L'animal, je m'en fous, mais le parapluie... ! »

Août 1985  
(Traduction littérale)